

Beauté

Souffrir pour être belle

Visage standard + symétrie + petite imperfection + air d'enfance = beauté. Mais il manque à cette formule scientifique un élément clé. Le beau est un produit de la culture.

Jürg Lendenmann



Photo: © Pawel CIGAN, Fotolia.com

La Vénus de Willendorf, autrefois peinte en rouge, représente une femme nue, grassouillette, à la poitrine forte et lourde. Découverte en 1908 en Autriche, cette statuette de 11 centimètres en pierre calcaire a environ 25 000 ans. Elle incarnait probablement la beauté et la fécondité à l'âge de pierre.

Dans les pays où la nourriture est complétée, les femmes corpulentes représentent encore aujourd'hui un idéal de beauté. Parce que les rondeurs sont un signe de richesse, mais aussi parce que les enfants nés de mères bien nourries ont de meilleures chances de survie.

A chaque époque ses canons de beauté

Le beau est un produit de la culture. Chaque époque a ses propres modes et idéaux, qui reflètent bien souvent les codes des riches et des puissants. C'est ainsi que, par exemple, une peau «plus blanche que l'ivoire» a été considérée comme un idéal à atteindre depuis l'Antiquité grecque et jusque dans les années soixante, date à laquelle les classes sociales favorisées ont commencé à prendre des vacances au soleil. Avoir la peau la plus claire possible représente encore aujourd'hui un idéal de beauté pour les femmes asiatiques, notam-

Sommaire du dossier

p. 15–17
Beauté
Souffrir pour être belle

p. 18–20
Soins de la peau
Nettoyer, nourrir, protéger

p. 22–23
Silhouette
Soins internes et externes

p. 24–25
Apparences
Boom de la chirurgie plastique

p. 26–27
Bon à savoir
Bellissime beauté

ment en Inde. Mais d'où vient ce besoin de se conformer à un idéal de beauté?

La beauté ouvre des portes

La beauté rend la vie plus facile à bien des égards; les experts du sujet parlent d'un «effet de halo». Quand ils sont mignons, les bébés reçoivent plus d'attention. Les enfants considérés comme beaux se font plus facilement des amis et obtiennent de meilleures notes à l'école. On attribue aux adultes séduisants des caractéristiques positives telles que la réussite et la fiabilité. Ils trouvent

La beauté à l'âge de pierre: la Vénus de Willendorf.

Suite en page 16



Les femmes savent depuis toujours que la beauté attire les hommes. Mais se conformer à l'idéal féminin n'est pas aussi simple que d'appliquer du mascara.

plus facilement un emploi et obtiennent des peines moins sévères lors de procès simulés avec des jurys. Et ce n'est pas tout.

Beauté rime avec fertilité

Chez les hommes, la beauté est la caractéristique la plus importante dans le choix d'une compagne. C'est ce qu'a démontré le psychologue David M. Buss, lors d'une enquête portant sur 37 cultures. A

une exception près: chez les Zoulous, où la force de travail d'une femme est plus importante que sa beauté. Ce résultat n'a rien d'étonnant car beauté rime avec santé, bons gènes et fertilité.

Ainsi, les silhouettes féminines perçues comme les plus séduisantes étaient celles dont le rapport taille-hanches (RTH) se situait entre 0,7 et 0,8. Ce rapport se retrouve chez les jeunes femmes entre 16 et 25 ans, soit à l'âge auquel

les capacités reproductives sont les plus élevées. Lorsque les ressources alimentaires étaient suffisantes, un RTH plus bas resp. une taille plus fine était également cité(e) à plusieurs reprises.

La Dresse Elisabeth Oberzaucher, comportementaliste à l'Université de Vienne, a effectivement démontré que les femmes ayant un beau visage – de grands yeux et le bas du visage harmonieux – ont plus d'enfants que leurs contempo-

raines, moins séduisantes. D'après la chercheuse, le visage des femmes évolue au cours du cycle menstruel: pendant la phase fertile, le niveau d'oestrogènes augmente, la forme du visage devient plus attrayante et la texture de la peau se fait plus régulière et colorée.

Juste milieu

Pour les Grecs, la beauté était le reflet du divin: le beau était juste et bien. Au niveau du visage, la beauté classique était régie par la règle des tiers: le premier tiers allait du menton au nez, le deuxième tiers, du nez aux sourcils et le troisième tiers, des sourcils à la racine des cheveux (front).

Chez les Egyptiens, Néfertiti, épouse du pharaon Akhenaton, était considérée comme une beauté intemporelle. De nos jours, des femmes comme Angelina Jolie ou Jessica Alba, dont le visage ressemble à celui de Néfertiti, sont également perçues comme exceptionnellement belles.

De manière surprenante et à quelques exceptions près, nous estimons particulièrement beau le résultat donné par la superposition de visages d'apparence moyenne. C'est ce qu'ont découvert les psychologues Judith Langlois et Lori Roggman. Pourquoi? Parce que les visages composites ou construits par morphing (voir page 27) sont plus symétriques qu'un visage individuel. Et la symétrie évoque la santé, un développement sain et un système immunitaire performant. Autres caractéristiques considérées comme singulièrement attractives: les signes de maturité – lèvres charnues, pommettes hautes et fines – mais aussi certains traits juvéniles comme de grands yeux, le front haut et la peau lisse. La beauté pourrait donc se résumer à la formule suivante: visage standard + symétrie + petite imperfection + air d'enfance.

Cosmétiques:

pas toujours anodins

L'ancienne Egypte connaissait déjà le rouge à lèvres et le fard à paupières. Afin

de se conformer à l'idéal féminin de l'époque, Cléopâtre se serait baignée dans du lait de jument ou d'ânesse. Les courtisanes des harems massaient leur corps à l'huile de chanvre pour paraître plus séduisantes. Les ingrédients contenus dans les produits cosmétiques n'étaient pourtant pas toujours sans danger: le blanc de céruse (ou blanc de plomb), utilisé comme fard pour blanchir le visage, provoquait des hépatites toxiques et le massage avec de la poudre d'hellébore éloignait certes la vermine mais était également un poison.

Il faut souffrir pour être belle

Pour se conformer à un idéal de beauté, des peuples sont allés jusqu'à déformer certaines parties du corps, et ce dès l'enfance. Les déformations du crâne sont connues depuis le néolithique. En Chine, la coutume des pieds bandés et des orteils fracturés pour exécuter la fameuse «danse du lotus» a été considérée comme un idéal de beauté pendant plus de 1000 ans. Nous avons tendance à penser que des méthodes aussi extrêmes sont le fait de civilisations lointaines et oublions un peu vite qu'il y a seulement 100 ans, le corset, susceptible de provoquer des déformations durables, était très répandu en Europe. Et il semblerait que nous assistions à une renaissance de ce type de pratiques: pour que les femmes puissent mieux marcher avec des talons hauts, elles se font opérer les pieds.

Qu'est-ce que la beauté ?

Les canons de beauté sont isolés de leur culture d'origine par les médias puis diffusés dans le monde entier. Mais il y aura toujours des gens qui trouveront belle une personne ne correspondant pas à l'idéal en vogue. Et d'autres qui sauront chercher le bon, le vrai et le beau inhérents à chacun d'entre nous, indépendamment de notre apparence.